

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Soyez là, à Bellerive

Sursaut, sauvons la gauche !

- D&S, la revue - Les éditos de "la lettre de D&S" -

Date de mise en ligne : samedi 14 juin 2014

Démocratie & Socialisme

« **Il n'y a jamais une seule politique possible** » avait dit François Hollande. **Heureusement !** Car chaque jour des millions d'électeurs de gauche constatent que la politique menée par le gouvernement est aux antipodes de leurs attentes. Même dans les petits détails : ils apprennent la nomination de Laurence Boone et de Jacques Toubon. Mais aussi infiniment plus choquant, ils apprennent que les indemnités des accidentés du travail et des maladies professionnelles vont être diminuées. Jamais dans l'histoire de la gauche au pouvoir, en France, nous n'avons vu pareil sentiment de trahison se développer à une échelle de masse. Il y a plus que de l'exaspération, il y a de la colère qui sort de partout : dans les rangs de la gauche notamment parmi des milliers de socialistes ébahis, choqués, indignés. Même au congrès CFDT de Marseille, les deux tiers des délégués étaient hostiles au « pacte de responsabilité », contraignant leur direction, qui en reste la seule signataire, à prendre ses distances.

Cela n'empêche pas Manuel Valls de nous faire passer du drame à la tragédie en confirmant un « collectif budgétaire » et un « budget 2015 » avec 41 milliards donnés au patronat et 50 milliards pris à notre Sécu et à nos services publics. Cette politique est une folle impasse, elle a échoué partout, elle va faire mal à notre pays. Elle va enfoncer l'économie dans la récession, aggraver le chômage, augmenter la misère et les inégalités. On se demande par quel entêtement inouï ceux que nous avons élus, se jettent et nous jettent ainsi dans le mur, flattant les riches, sacrifiant les salariés, conduisant toute la gauche et le pays à sa perte. C'est une politique que l'on ne peut même pas qualifier de « sociale-libérale », elle est libérale, elle est à droite de Tony Blair, et notre parti n'a jamais voté pour ça, cela n'a jamais été dans sa tradition, dans ses débats, encore moins dans ses choix.

C'est ça qui nous a déjà fait perdre 155 villes le 30 mars, un désastre, et qui a mis le FN en tête le 25 mai, une catastrophe, et qui va « suicider » la gauche et le parti socialiste si ça continue. Si on ne fait rien on perd tout.

Mais **heureusement** aussi, on constate que partout dans les sections socialistes, il y a une révolte, les militants, qui d'abord n'y croyaient pas, perçoivent maintenant l'ampleur de la trahison politique qu'ils subissent. Ils ont espéré, ils ont attendu, ils ont douté, ils ont questionné, ils ont refusé, ils ont dénoncé, maintenant ils crient.

Stop, sursaut, arrêtez.

Il faut réagir, agir. C'est le sens de toutes les réunions qui se préparent partout, de Dunkerque à Carcassonne, du Cantal à la Marne, avec les 40 % du BN du PS qui ont refusé dès le 18 février, l'austérité, la politique de l'offre et de baisse du coût du travail. C'est le sens du refus de 100 députés à l'Assemblée, de plier et de cautionner cela.

Or, on n'a pas perdu, il n'y a pas de fatalité !

Dans le Parti socialiste et au Parlement, dans la gauche, EELV, FdG, il existe une majorité alternative potentielle, unitaire, rouge, rose, verte : qu'elle s'oppose et gouverne ! La clef du redressement et de la survie est dans l'unité de toute la gauche. Les députés socialistes opposants ont, avec les députés verts et du FDG, déjà commencé un travail de rencontre, de re-discussion et d'élaboration. Ils ont déposé des amendements communs.

Il faut appuyer cette démarche, il faut se bouger, maintenant ! Le rapport de force à l'Assemblée a besoin du soutien et de l'action des militants, des citoyens, des électeurs, de nous tous.

Pour la première fois, du 20 au 22 juin, un rassemblement national à Bellerive-sur-Allier est co-organisé par

Sursaut, sauvons la gauche !

différentes sensibilités du Parti socialiste. Toutes les sensibilités du parti et de la gauche qui refusent l'austérité y seront. C'est cap à gauche ou cap suicide. Il y a urgence sociale. Sinon, ce sera « foutu », chacun le pressent, si nous ne redressons pas vite.

À Bellerive, il s'agit de préparer l'alternative au sein du PS et au sein de la gauche. **Soyez là !**

Gérard Filoche

PS : un petit mot personnel : nous recevons des milliers de messages qui nous disent « *vous êtes dans le vrai, tenez bon, bravo, nous sommes d'accord avec vous* ». Ces messages nous font tenir bon. Mais ils ne suffisent pas : vous savez comment nous aider vraiment ? En étant présents à Bellerive-sur-Allier le week-end des 20-21-22 juin !